

US D'ONTE SES ?

D'où es-tu ?

**MÉMOIRE
DE GUERRE
DES
LIMOUSINS
1916**

1916 LES PREMIÈRES PERMISSIONS

LA MOBILISATION DES FEMMES

L'ENFER DE VERDUN

n°14 automne-hiver 2016

38^{ème} année



**D'ontes ses ?
D'où es-tu ?**

**MÉMOIRES
DE GUERRE
DES
LIMOUSINS
1916**

**La Revue du
Cercle de généalogie
et d'histoire, des
Marchois et Limousins**

n°14 - automne-hiver 2016 - 38^e année

Sommaire

D'ONTE SES ? n°14 - automne-hiver 2016

MÉMOIRES DE GUERRE DES LIMOUSINS 1916 : LE TEMPS DES FEMMES

Jean-Jacques Mauriat page 4

CHAPITRE I

1916 : LE TEMPS BASCULE

VERDUN, LA BATAILLE DE L'ENFER

Philippe Grandcoing page 6

ROBERT NIVELLE, NÉ À TULLE D'UNE

FAMILLE FRANCO-BRITANNIQUE

Patrick Renaudie page 11

TÉMOIGNAGE DE L'INSTITUTEUR

DE SAINT-PANTALÉON DEUX ANS APRÈS

Relevé par Pascal Soula page 15

CHAPITRE II

LA GUERRE DU CIEL

TÉMOIGNAGE : DEUX MORCEAUX

DE TOILE DE L'AVION BOCHE ABATTU

Alain Pérel page 17

TÉMOIGNAGE : GEORGES MAURIAT

ENGAGÉ VOLONTAIRE AVIATION

Fernande Bonnemain † page 21

FRANCOIS DENHAUT UNE CAMPAGNE

EN HYDRAVION MILITAIRE

Frédéric Gravier page 23

CHAPITRE III

LES PERMISSIONNAIRES RETROUVENT

LES FEMMES DE L'ARRIÈRE

LES PERMISSIONS : DE LA FAVEUR

OCTROYÉE AU DROIT ACQUIS

Philippe Grandcoing page 39

LE CAHIER DE CHANSONS

DE LOUIS MASMONTEIL

Bernard Combastel page 44

APRÈS LA MOBILISATION DES HOMMES,

LES FEMMES SE MOBILISÉES

Annette Bigaud page 47

AMOUR, CHAIR, TENDRESSE :

LA SEXUALITÉ DES POILUS AU FRONT

Brigitte Favrie-Banette page 67

LES HÔPITAUX MILITAIRES EN LIMOUSIN

Pascal Soula page 75

L'ARMURERIE DE TULLE

Brigitte Favrie-Banette page 82

CHAPITRE IV

LA MONTEE DU PACIFISME

LA HAUTE-VIENNE BERCEAU DU PACIFISME ?

Philippe Grandcoing page 89

TÉMOIGNAGEN : ADRIEN PRESSAMNE

MOBILISÉ EN 1914, LIBÉRÉ EN DÉCEMBRE

POUR SIÉGER À LA CHAMBRE

Jean-Jacques Mauriat page 93

LA GRANDE GUERRE A TUÉ

DANS TOUS LES MILIEUX SOCIAUX

Luc Fessemaz page 94

CHAPITRE V

MONUMENTS AUX MORTS

LES ENFANTS DE LIMOGES MORTS

POUR LA FRANCE

Luc Fessemaz page 105

LES ENFANTS DE SAINT-JUST-LE-MARTEL

Jeanette Masboeuf page 117

LES ENFANTS DE SALON-LA-TOUR

Patrick Renaudie page 121

LES ENFANTS DE MEUZAC

Marianne Laplaud page 127

D'ONTE SES?

LES HORS-SÉRIES

BULLETIN D'ADHÉSION AU CGHML

BULLETIN D'ABONNEMENT

Avant-propos

Jean-Jacques Mauriat

1916 : Le temps des femmes

Qui étaient-elles ces femmes de 1916 ? Qu'étaient-elles capables de donner au pays bouleversé par la guerre ? Que pouvaient-elles offrir aux hommes, à leurs hommes... mobilisés, blessés, prisonniers, disparus emportés par la tourmente.

En fait, elles ont Tout donné.

Elles ont donné leur travail, la force de leurs bras, l'investissement de leur savoir. Elles ont donné leur mari ou leurs fils à l'image de cette jeune maman souriante qui présente son garçon encore bébé et lance aux regards de la nation *Je l'offre à la France...*

Renoncement absolu.

Elles ont donné leur temps, elles ont assumé les fonctions d'infirmière ou d'enseignante. Elles ont rassuré les garçons au combat et accepté d'être des *marraines de guerre*. Elles ont donné leur corps pour le plaisir des combattants partageant un instant de bonheur au milieu de tant de souffrances.

Ce troisième numéro des *Mémoires de guerre des Limousins* est tourné vers l'arrière là où vivaient les épouses, les mères, les filles ou les sœurs. Alors que les garçons côtoyaient la mort, leur esprit était tout entier tourné vers les femmes.

Nous publions *Le cri du Poilu*, chanson de Vincent Scotto reproduite dans son carnet de guerre par le corrézien Louis Masmonteil :

Cré bon sang!

Qu'est-ce qu'y donneraient pas

Pour tenir un moment dans leurs bras

Une femme, une femme !

Désir de femmes, besoin d'amour et de tendresse. Car comme l'écrit Brigitte Favrie-Bannette *l'enlèvement de la guerre pousse de plus en plus de femmes, maîtresses et mères de famille à braver les règlements et à se rendre dans les villes où sont cantonnés leurs hommes avant le retour dans les tranchées*. La sexualité des poilus est ignorée par l'état major qui prend des mesures d'interdiction considérant à l'instar du général Sarrail que sa pratique risque *d'énerver la discipline et*

d'amollir le courage.

Paradoxalement, portées par l'élan patriotique, les féministes ne sont pas éloignées de cette logique. Comme le souligne Annette Bigaud dans son article sur les femmes de Saint-Junien mobilisées à l'arrière quand les hommes le sont au front : *Même si elles participent à l'effort de guerre, les femmes restent cantonnées dans leur rôle traditionnel de mères aimantes, épouses fidèles, infirmières compatissantes. Les féministes les encouragent à ne pas démoraliser les soldats en permission et à être des semeuses de courage*.

Les femmes essentiellement bénévoles vont se retrouver dans les hôpitaux militaires temporaires du Limousin que décrit Pascal Soula dans l'article qu'il leur consacre.

En fait, si la guerre à l'aube des années 1916-1917 affirme le rôle des femmes dans la marche du pays, elles ne reçoivent aucune reconnaissance, si ce n'est celle d'avoir fait leur devoir.

1916 avec l'organisation des permissions est l'année du basculement de la pensée politique du pays. La bataille de Verdun telle que l'analyse Philippe Grandcoing *aura coûté 377 000 tués, blessés, prisonniers et disparus aux Français et 337 000 aux Allemands. L'artillerie causa 80% des pertes, sur un champ de bataille où furent tirés plus de 50 millions d'obus*. Le général Nivelles en est le grand organisateur. Patrick Renaudie raconte le rôle majeur joué par ce général de talent né à Tulle d'une famille poitevine par son père, mais à la fois britannique et italienne par sa mère. Nivelles vit en 1916 son rôle de général au plus haut niveau puisqu'il est promu commandant en chef des armées le 25 décembre 1916. Plus dur sera la chute...

1916 voit la montée du pacifisme dont l'un des acteurs sera le député limougeaud Adrien Pressemane, mobilisé en août 1914 et libéré le 1^{er} décembre 1914 pour rejoindre les bancs de la Chambre des députés. Philippe Grandcoing montre comment évolue l'opinion



Illustration issue du Carnet de l'artilleur Louis Masmonteil:

- Oh ! Miss. Dites-moi, je vous prie si votre corsage est en Irlande.
- Pourquoi donc monsieur Tommy ?
- Parce que je serais si content de réprimer ses soulèvements.

en cette année charnière car se dessine, écrit-il, une critique argumentée de la conduite de la guerre par le gouvernement et du soutien par la SFIO de cette politique. On assiste donc bien aux prémices d'une crise morale et politique qui éclatera au grand jour en 1917. Il reste que sur le front, une nouvelle arme se développe : l'aviation n'est plus seulement un instrument d'observation et de reconnaissance, mais devient une arme essentielle dans la préparation et l'exécution des offensives terrestres. Frédéric Gravier

raconte le rôle singulier joué par François Denhaut un jeune Creusois passionné d'aéronautique, inventeur de l'hydravion militaire. C'est aussi le moment où de jeunes étudiants abandonnent leurs études et s'engagent dans l'aviation, mécaniciens ou pilotes pour le temps de la Guerre.

Dans ce numéro de D'Onthe ses, nous avons voulu montrer comment le Limousin et ses enfants avaient vécu cette année charnière.

JJM